

Secourisme en montagne

Reprises des notes de Paule Arnal par Emilie Pérès

À la suite d'un stage de formation secourisme en montagne suivi par Paule Arnal début 2019, voici quelques éléments bons à savoir pour tout usager de la montagne. Cet article n'est pas exhaustif et ne constitue pas LA procédure à tenir en cas d'accident. A noter que cette formation est ouverte à tous (à condition d'avoir au moins le PSC1 ou équivalent recyclé de moins de 5 ans). Merci à Paule pour la transmission de ces informations.

Retour d'expérience

« Le grand nombre d'exercice en milieu naturel, démontre qu'il n'est pas toujours évident de bien protéger du froid la personne (le dos, les jambes, les mains et le corps) sans aggraver l'état de la personne.

Pour le PGHM (Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne), il est important que chacun ait dans son sac à dos et à porter de mains sa fiche de sécurité (fiche Bilan).

Cette fiche est importante lorsque l'on est loin de la victime. En état de stress, on oublie beaucoup de chose lors de l'appel. »

Numéro à appeler



Le PGHM ne préconise que le 112 ou le 114 pour les aveugles.

Ne jamais raccrocher avant que les secours ne vous le disent.

Juste après l'appel, le gendarmerie envoie un SMS, il faut absolument répondre ce qui leur permet d'obtenir notre géolocalisation. Il faut **activer le GPS et les données internet sur son téléphone (donc avoir du réseau internet).**

A noter que pour recevoir un SMS ou être rappelé par les secours, il faut avoir du réseau via son opérateur (tandis qu'on peut appeler le 112 avec le réseau d'un autre opérateur).

Message d'appel, bien préciser :

- Accident de montagne
- Localisation (lieu, versant, altitude, GPS, etc.)
- N° d'appel
- Nombre de victimes
- Enjeu vital : oui / non ?
- Météo sur place
- Décrire le type d'accident

« Une personne doit rester proche de la victime et toutes les autres personnes doivent s'éloigner à 100 m dans le cas de l'arrivée de l'hélicoptère.

Surtout bien attacher les affaires et mettre les skis à plats, ne pas les planter dans la neige.

Important : avoir des vêtements de couleur visible (proscrire les couleurs sombres). »

Juridique

« Il y a une obligation de moyen : on peut se retourner vers nous s'il a été mis en évidence que l'alerte a été retardée par manque de matériel (téléphone).

En cas **d'avalanche**, penser à **donner l'alerte avant les recherches** car il n'est pas forcément évident que le réseau passe en bas de la coulée. (cela dépend du terrain). »

Pour le matériel...

- **DVA** : Proscrire les DVA de marque ARVA, ceux qui peuvent s'éteindre très facilement lors des recherches (bouton rouge que l'on tire vers le bas). Tout autre matériel électronique et métallique doit être à plus de 50 cm du DVA.
- **Pelle** : Laisser les pelles Ortovox (plastique) au placard, utiliser des pelles métalliques. *Ne pas pelleter au niveau de la sonde mais à 1,5 fois de la hauteur de la sonde enfoncée. Pelleter toujours à l'horizontal. Pelletage en V.*
- **Sonde** : Eviter les petits diamètres car elles se tordent en neige dure et les sondes à ficelle → prendre celle à câble. *Ne jamais sonder les mains nues. On laisse nos odeurs sur la sonde donc sur la neige et si un chien d'avalanche arrive, il pourra être perturbé.*
- **Bâtons** : Ne pas mettre les dragonnes dans les terrains avalancheux, risque d'enfoncement, d'immobilisation sous la coulée et de blessure plus grave.

Conduite à tenir

« Bien penser à réchauffer les mains et la tête de l'accidenté. L'hypothermie commence environ 45 minutes après l'avalanche.

Ne pas laisser la personne à l'horizontal mais la mettre en PLS très délicatement et non assis.

Ne pas donner à boire s'il y a un risque d'opération, mieux vaut réchauffer la victime uniquement par des vêtements.

Dans le cas de polytraumatisme, bien tenir l'axe : Tête/Tronc lors du déplacement d'une personne. »